

LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

CINÉMA

JANVIER
FÉVRIER
MARS 2015

LES INVITÉS DU CINÉMA

CYRIL MENNEGUN, RÉALISATEUR

Louise Wimmer, jeudi 8
janvier à 9h30 (Les quatre
jeudis du cinéma p. 34)

FABRICE MARQUAT, AGENCE DU COURT MÉTRAGE

Alain Cavalier, lundi 12
janvier à 18h30 et 21h

GABRIELE PADBERG, MAÎTRE DE CONFÉRENCES

Gold, mercredi 14 janvier
à 20h30 et jeudi 15 à 14h
Les vivants,
mercredi 18 mars à 20h30
et vendredi 19 à 14h

SERGE BESSET, MUSICIEN

Tante Hilda,
vendredi 6 février à 18h30
et samedi 7 à 14h

ANTOINE PAGE, RÉALISATEUR

Chalap, une utopie
cévenole,
(avant-première p.35)
samedi 7 février à 20h

MARIE-PIERRE LAFARGUE, CO-AUTEUR DU DICTIONNAIRE DU CINÉMA ITALIEN (ÉDITIONS NOUVEAU MONDE, 2014)

Conférence,
jeudi 12 février à 20h30
Présentation des films,
samedi 14 février
à 15h45 et 18h30

ÉDOUARD MILLS-AFFIF, RÉALISATEUR

Bassin Miné,
vendredi 13 mars à 20h30

SOMMAIRE

- P.6 CINÉMA ITALIEN #1 COMÉDIES ITALIENNES
DU 8 AU 18 JANVIER AU KURSAAL
- P.9 WESTERN SPAGHETTI DJANGO
DU 9 AU 16 JANVIER AU KURSAAL
- P.10 ZOOM ALAIN CAVALIER
DU 9 AU 13 JANVIER AU KURSAAL
- P.12 COURTS MÉTRAGES LES ASCENSIONS
DU 14 AU 18 JANVIER AU KURSAAL
- P.14 CINÉKINO GOLD
LES 14 ET 15 JANVIER AU KURSAAL
- P.15 CINÉMA ITALIEN #2 L'ÂGE D'OR
DU 2 AU 15 FÉVRIER AU KURSAAL
- P.19 CINÉ SCÈNES CÉSAR DOIT MOURIR
LES 4 ET 13 FÉVRIER AU KURSAAL
- P.20 ZOOM EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT ?
DU 4 AU 14 FÉVRIER AU KURSAAL
- P.22 CINÉ JEUNE TANTE HILDA !
LES 6 ET 7 FÉVRIER AU KURSAAL
- P.23 CINÉ-CONCERT T'ES QUI ?
DU 3 AU 5 FÉVRIER À L'ESPACE
- P.23 VACANCES AU CINÉMA
DU 24 FÉVRIER AU 5 MARS À L'ESPACE
- P.26 CINÉMA ITALIEN #3 AUJOURD'HUI
DU 10 AU 22 MARS AU KURSAAL
- P.29 SÉANCE SPÉCIALE ÉLECTIONS BASSIN MINÉ
LE 13 MARS AU KURSAAL
- P.30 ZOOM CHACUN A SES RAISONS
DU 12 AU 21 MARS AU KURSAAL
- P.32 CINÉKINO LES VIVANTS
LES 18 ET 19 MARS AU KURSAAL
- P.33 COURTS MÉTRAGES EN ÉMOI
LE 19 MARS AU KURSAAL

ÉDITO

L'extraordinaire foisonnement artistique du cinéma italien des années 60 continue à juste titre de nous fasciner aujourd'hui, tant notre imaginaire est imprégné d'un grand nombre de ces œuvres mythiques et indémodables. Mieux encore, apparaissent régulièrement sur les écrans ou dans des éditions DVD soignées, en version restaurée, des œuvres moins connues et des auteurs qu'on avait oubliés ou perdus de vue. Une actualité renforcée par l'édition d'un nouveau dictionnaire du cinéma italien réalisé par une nouvelle génération d'historiens et de critiques. Outil précieux pour démêler les fils de la mémoire cinématographique et s'y retrouver dans l'architecture complexe du cinéma italien des années 40 à nos jours, l'ouvrage est aussi passionnant parce qu'il réussit à allier rigueur et subjectivité. Marie-Pierre Lafargue, co-auteur du dictionnaire sera notre invitée en février. Elle défrichera pour nous un chemin balisé par les comédies italiennes programmées en janvier, les œuvres cultes des grands maîtres que vous verrez en février et une sélection de films récents à découvrir en mars.

En parallèle de ce programme italien, les films que nous avons choisis posent un regard critique, poétique, politique et parfois dérangent sur le monde, ses conflits et les défis cruciaux auxquels nous devons faire face ici et maintenant. Ils nous invitent à y prendre notre place et à accepter d'être bousculés, troublés dans nos convictions ou nos systèmes de valeurs trop bien établis. Ils disent l'urgence d'inventer de nouvelles utopies pour demain.

Anne Tanguy
Directrice des 2 Scènes
et
Jean-Michel Cretin
Responsable cinéma

AU KURSAAL

JANVIER

JE. 8	18H30	LARMES DE JOIE
	21H	DIVORCE À L'ITALIENNE
VE. 9	18H30	DJANGO
	20H30	LE PARADIS
SA. 10	14H	CAVALIER EXPRESS
	18H30	AU NOM DU PEUPLE ITALIEN
	21H	DJANGO
DI. 11	18H30	LE PARADIS
	20H	LARMES DE JOIE
LU. 12	18H30	CAVALIER EXPRESS PRÉSENTATION
	21H	LE PARADIS PRÉSENTATION
MA. 13	18H30	DIVORCE À L'ITALIENNE
	21H	CAVALIER EXPRESS
ME. 14	18H30	LES ASCENSIONS
	20H30	GOLD DÉBAT
JE. 15	14H	GOLD DÉBAT
	18H30	GOLD
	20H30	LES ASCENSIONS
VE. 16	18H30	DIVORCE À L'ITALIENNE
	21H	DJANGO
SA. 17	14H30	LES ASCENSIONS
	16H30	AU NOM DU PEUPLE ITALIEN
	18H30	LARMES DE JOIE
DI. 18	18H30	LES ASCENSIONS
	20H	AU NOM DU PEUPLE ITALIEN

FÉVRIER

LU. 2	18H30	L'AVVENTURA
	21H	MAMMA ROMA
MA. 3	18H30	LES JOURS COMPTÉS
	20H30	HUIT ET DEMI
ME. 4	18H30	CÉSAR DOIT MOURIR
	20H30	OF MEN AND WAR
JE. 5	18H30	HUIT ET DEMI
VE. 6	18H30	TANTE HILDA! RENCONTRE
SA. 7	14H	TANTE HILDA! RENCONTRE
	17H	OF MEN AND WAR
	20H	CHALAP RENCONTRE
DI. 8	16H30	LE GUÉPARD
	20H	L'AVVENTURA
LU. 9	18H30	OF MEN AND WAR

MA. 10	18H30	LES JOURS COMPTÉS
	20H30	MAMMA ROMA
ME. 11	18H30	EAU ARGENTÉE, SYRIE AUTO PORTRAIT
	20H30	L'AVVENTURA
JE. 12	18H30	MAMMA ROMA
	20H30	CINÉMA ITALIEN CONFÉRENCE
VE. 13	18H30	CÉSAR DOIT MOURIR
	20H30	EAU ARGENTÉE, SYRIE AUTO PORTRAIT
SA. 14	14H	EAU ARGENTÉE, SYRIE AUTO PORTRAIT
	15H45	HUIT ET DEMI PRÉSENTATION
	18H30	LE GUÉPARD PRÉSENTATION
DI. 15	20H	LES JOURS COMPTÉS

MARS

MA. 10	18H30	REALITY
	21H	ALI A LES YEUX BLEUS
JE. 12	18H30	LES RÉGLES DU JEU
	20H30	VIVA LA LIBERTA
VE. 13	18H30	VIVA LA LIBERTA
	20H30	BASSIN MINÉ DÉBAT
SA. 14	16H30	LES RÉGLES DU JEU
	18H30	ALI A LES YEUX BLEUS
DI. 15	18H	ALI A LES YEUX BLEUS
	20H	REALITY
LU. 16	18H30	VIVA LA LIBERTA
MA. 17	18H30	REALITY
	21H	LES RÉGLES DU JEU
ME. 18	18H30	IRANIEN
JE. 19	20H30	LES VIVANTS DÉBAT
	14H	LES VIVANTS DÉBAT
VE. 20	18H30	LES VIVANTS
	20H30	COURTS MÉTRAGES
	18H30	SALVO
SA. 21	21H	IRANIEN
	16H	IRANIEN + ENTRETIEN FILMÉ
	18H30	HABEMUS PAPAM
DI. 22	21H	SALVO
	17H30	SALVO
	20H	HABEMUS PAPAM

À L'ESPACE

CINÉ-CONCERT

MA. 3 FEV	10H & 14H15	T'ES QUI ?
ME. 4 FEV	15H & 18H	T'ES QUI ?
JE. 5 FEV	10H & 14H15	T'ES QUI ?

VACANCES AU CINÉMA

MA. 24 FEV	10H30	LE PETIT MONDE DE LEO
	14H	ATELIER MODELAGE
	14H30	KIKI LA PETITE SORCIÈRE

ME. 25 FEV	10H30	LE PETIT MONDE DE LEO
	14H30	MARY POPPINS

JE. 26 FEV	10H30	BON VOYAGE, DIMITRI !
	14H30	MARY POPPINS

MA. 3 MARS	10H30	BON VOYAGE, DIMITRI !
	14H30	KIKI LA PETITE SORCIÈRE

ME. 4 MARS	10H30	BON VOYAGE, DIMITRI !
	14H30	MARY POPPINS

JE. 5 MARS	10H30	LE PETIT MONDE DE LEO
	14H30	KIKI LA PETITE SORCIÈRE

ET AUSSI

JEUDI 8 JANVIER À 9H30 / LOUISE WIMMER
LES QUATRE JEUDIS DU CINÉMA / KURSAAL. **RENCONTRE**

JEUDI 15 JANVIER À 9H15 / UNE FEMME SOUS INFLUENCE
LES QUATRE JEUDIS DU CINÉMA / KURSAAL

DU 19 AU 22 JANVIER / LA CAMÉRA EST DANS LE PRÉ
LYCÉE GRANVELLE

JEUDI 5 FÉVRIER À 9H30 / PERSEPOLIS
LES QUATRE JEUDIS DU CINÉMA / KURSAAL

SAMEDI 7 FÉVRIER / CHALAP, UNE UTOPIE CÉVENOLE
AVANT-PREMIÈRE - RENCONTRE / KURSAAL

LUNDI 9 ET MARDI 10 FÉVRIER / LYCÉE ST-JEAN AU KURSAAL
L'EXERCICE DE L'ÉTAT / LA COUR DE BABEL

JEUDI 12 FÉVRIER À 9H30 / SYNGUE SABOUR
LES QUATRE JEUDIS DU CINÉMA / KURSAAL

LUNDI 23 MARS À 20H / ÊTRE ADOLESCENT AUJOURD'HUI
PROJECTION-DÉBAT / KURSAAL

TARIFS 2014-2015

CINÉ-CONCERTS	Tarif C	Tarif D
Tarif normal	20 €	12 €
Tarif réduit*	16 €	11 €
Tarif spécial**	10 €	10 €
Tarif enfant	5 €	5 €

CINÉ À L'UNITÉ

Tarif normal	5 €
Tarif réduit*	4 €
Tarif spécial**	3 €
Tarif vacances au cinéma	3 €

ABONNEMENT CINÉMA (10 PLACES)

Tarif normal	40 €
Abonnés Les 2 Scènes	35 €
Bénéficiaires des minima sociaux et jeunes de moins de 26 ans	25 €

Informations: 03 81 51 03 12
www.les2scenes.fr

Les tarifs réduits s'adressent, sur présentation
d'un justificatif aux:

* groupes de plus de 10 personnes, détenteurs d'une carte
famille nombreuse, carte Cezam, carte COS de Besançon,
carte Fraternelle, abonnés du Centre dramatique national
Besançon Franche-Comté et de Scènes du Jura, carte Rodia,
abonnés annuel Ginko, et abonnés des 2 Scènes.

** jeunes de moins de 26 ans, étudiants de moins de 30
ans, apprentis, intermittents du spectacle, bénéficiaires
des minima sociaux, demandeurs d'emploi et carte
Avantages Jeunes.



DU 8 AU 18 JANVIER AU KURSAAL

CINÉMA ITALIEN #1

COMÉDIES

ITALIENNES

Dans l'euphorie de la reprise économique des années 60, la société italienne se transforme et les mœurs changent. Au cinéma, cela se traduit en particulier par la naissance d'une comédie d'un genre nouveau au ton inhabituel, mélange de comique, de mélancolie et de critique sociale: la comédie à l'italienne. Selon Jean A. Gili, il s'agit de «la greffe du néoréalisme sur l'arbre de la comédie populaire» qui aboutit à un cinéma comique à la fois populaire et capable de se confronter aux problèmes sociaux de son temps. Tandis que Mario Monicelli lui donne ses lettres de noblesse dans le très beau *Larmes de joie* en 1960, Pietro Germi cultive son goût de l'exagération, de la caricature et du grotesque dans *Divorce à l'italienne* et pose un regard critique sur le tournant que prend l'Italie à cette époque. Dix ans plus tard, en 1971, *Au nom du peuple italien* de Dino Risi constate avec ironie l'état de délabrement d'un pays totalement aveuglé par le boom économique, la société de consommation, l'obsession de la croissance.

Marie-Pierre Lafargue

JEUDI 8 JANVIER À 18H30 / DIMANCHE 11 À 20H /
SAMEDI 17 À 18H30



LARMES DE JOIE

MARIO MONICELLI - 1945, ITALIE, 1960
AVEC ANNA MAGNANI, TOTÒ, BEN GAZZARA

Gioia Fabbricotti gagne sa vie comme figurante à Cinecittà sous le nom de Tortorella. Le soir du réveillon, elle refuse la compagnie d'Umberto Pennazuto, un ancien acteur surnommé Infortunio pour sa capacité à provoquer de faux accidents et à escroquer les assurances. Infortunio a promis à son ami Lello, un pickpocket, de tenter un coup pendant la nuit de la Saint-Sylvestre. Les trois personnages se rencontrent par hasard et Tortorella entraîne ses compagnons à un bal masqué...

Les ratés magnifiques, leurs magouilles approximatives, leurs espoirs trop grands pour eux: Mario Monicelli les a aimés et honorés comme personne. Qu'on se souvienne des cambrioleurs piteux du *Pigeon*, des conscrits pleutres et gaffeurs de *La Grande Guerre*. Réalisé en 1960, juste après ces deux grands films, le méconnu *Larmes de joie* est un cru (en noir et blanc) du même tonneau: pétillant de la comédie, amertume de la chronique sociale. Cécile Mury, *Télérama*

JEUDI 8 JANVIER À 21H / MARDI 13 À 18H30 /
VENDREDI 16 À 18H30



DIVORCE À L'ITALIENNE

PIETRO GERMI - 1950, ITALIE, 1961
AVEC MARCELLO MASTROIANNI, DANIELA ROCCA,
STEFANIA SANDRELLI

Ferdinando Cefalu, un noble sicilien, est amoureux de sa jeune cousine, Angela. Mais il est marié à Rosalia, une femme insupportable, et le divorce est illégal en Italie. Plein de ressources, Ferdinando concocte donc un «Divorce à l'italienne»: pousser sa femme dans les bras d'un amant, surprendre l'infidèle en pleine action et commettre un crime passionnel qui n'entraîne qu'un minimum de peine de prison.

Signé Ennio De Concini et Alfredo Giannetti, le scénario accumule les rebondissements et bouscule le machisme, le matriarcat, la morale, dans un genre qui aborde de front les problèmes sexuels dans le couple. Avec ce film, Pietro Germi bascule dans l'ironie et la satire, après un début de carrière consacré à la critique sociale et aide Marcello Mastroianni, abonné aux personnages tragiques, à faire peau neuve. Paupière lourde, œil gourmand, cheveu gominé, l'acteur y est éblouissant. Jean-Luc Douin, *Le Monde*

SAMEDI 10 JANVIER À 18H30 / SAMEDI 17 À 16H30
/ DIMANCHE 18 À 20H



AU NOM DU PEUPLE ITALIEN

DINO RISI - 1943, ITALIE, 1971
AVEC UGO TOGNAZZI, VITTORIO GASSMAN,
YVONNE FURNEAUX

Le juge Bonifazi est un honnête magistrat ayant une conception très personnelle de la justice ; il lutte contre tout ce qui pervertit la société: la corruption et la spéculation. En enquêtant sur la mort d'une jeune fille, Silvana Lazzarini, il est amené à interroger Santenicito, un riche industriel corrompu qui semble lié à cette disparition...

Dino Risi aborde quasi frontalement l'une des contradictions intellectuelles internes de la comédie italienne: peut-on, idéologiquement parlant, se moquer des revers les plus folkloriques du citoyen italien issu du peuple sans tomber dans le mépris social? Comment critiquer son propre peuple sans faire dans la moralisation bourgeoise? Sans jamais glorifier ou condamner tel ou tel, Risi met en avant les préjugés des uns et l'hystérie des autres, jusqu'à aboutir à un final presque fellinien, d'un profond désespoir et d'une évidente misanthropie. Jean-Baptiste Morain, *Les Inrocks*



VENDREDI 9 JANVIER À 18H30 / SAMEDI 10 À 21H /
VENDREDI 16 À 21H AU KURSAAL

WESTERN SPAGHETTI

En 1964, un film tourné en Espagne à moindre frais, avec des acteurs quasi inconnus, se classe en tête du box office italien. Pour une poignée de dollars vient de déferler sur les écrans de cinéma et consacre un jeune réalisateur qui a pour nom Sergio Leone. Face au déclin du péplum, le film offre de nouvelles perspectives et lance la vogue du western spaghetti aussi cynique et amoral que désespéré. Cette fois, c'est l'autre célèbre «Sergio» du western spaghetti que nous avons choisi de mettre en lumière, Sergio Corbucci, en présentant son chef-d'œuvre: *Django*.

DJANGO

SERGIO CORBUCCI - 1H35, ITALIE, 1966
AVEC FRANCO NERO, JOSÉ BÓDALO

Un homme mystérieux arrive dans une petite ville, tirant un cercueil boueux derrière lui. Nommé Django, cet étranger sauve la vie d'une jeune femme et se retrouve ainsi projeté en plein cœur d'une guerre entre des révolutionnaires mexicains et une bande de racistes sadiques menés par un fanatique, le major Jackson.

«Tous les grands réalisateurs de westerns ont développé leur vision personnelle de l'Ouest. Anthony Mann a sa version, Sam Peckinpah a la sienne... Mais de tous les réalisateurs de l'histoire du western, c'est Corbucci qui met en scène le paysage le plus violent, le plus surréaliste et le plus impitoyable. Ses personnages sillonnent un Ouest cruel et sadique. Leur racisme à l'égard des villageois mexicains est le sujet du film. Tout ce qu'on nous apprend au sujet des règles et des pratiques de l'esclavage est aussi violent que notre cinéma, tout en étant absurde et bizarre à la fois. On a peine à croire que ça puisse exister, ce qui est précisément la nature du véritable surréalisme.»
Quentin Tarantino

DU 9 AU 13 JANVIER AU KURSAAL

ZOOM

ALAIN CAVALIER



VENDREDI 9 JANVIER À 20H30 /
DIMANCHE 11 À 18H30 / LUNDI 12 À 21H*



LE PARADIS

ALAIN CAVALIER - 1H10, FRANCE, 2014

Deux mini-dépressions de bonheur, plus l'attente de la troisième, suffisent à un cinéaste pour croire en une certaine beauté de la vie, ce qui entraîne un plaisir de la filmer. Alain Cavalier cherche à s'approcher de l'acceptation lumineuse d'être mortel.

Tout est filmé sans hiérarchie, sans préférence: humains, arbres, dieux, maisons, jouets, légendes... à condition que l'amour veille. L'innocence c'est le problème. Le cinéaste a perdu une partie de cette matière de base. La repérer chez certains et ne pas la leur faire perdre devant la caméra, c'est si fragile.

Le cinéaste, conteur sans égal, désacralise les légendes et les fait entrer de plain-pied dans la réalité. [...] Ce double mouvement du petit vers le grand et du grand vers le petit, de la matière à sa métaphore et du mythe à l'expérience, n'est pas la moindre beauté de ce film époustouflant qui, avec trois fois rien, nous invite en toute intelligence à déceler le miracle dans la moindre parcelle de notre environnement.
Mathieu Macheret, *Le Monde*

LES SÉANCES SERONT PRÉSENTÉES PAR FABRICE
MARQUAT, DE L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE

SAMEDI 10 JANVIER À 14H / LUNDI 12 À 18H30* /
MARDI 13 À 21H



CAVALIER EXPRESS

Ce programme présente huit courts métrages d'Alain Cavalier sous la forme d'un récit unique. Il concentre le parcours d'un réalisateur qui, lassé des artifices d'un cinéma qui célèbre le corps glorieux des stars, a creusé peu à peu d'autres pistes qui ne ressemblent qu'à lui. Se passer d'intermédiaires, filmer seul avec sa petite caméra numérique, en tâtonnant, attentif au surgissement de la vie, ne pas craindre de manifester sa présence de filmeur, chuchoter directement des mots à notre attention durant la prise... Alain Cavalier ne cesse d'inventer de nouveaux rapports dans ce triangle de subjectivités qui se rejoue, à chaque plan, entre le cinéaste, ce (ceux) qu'il filme et les spectateurs.

Jacques Kermabon, *Bref*

LA MATELASSIÈRE

13 MIN, FRANCE, 1987

Tant que j'ai la force, je travaille. Mon docteur, il me dit: «Vous mourrez au travail, Madame Bouvrais». Et je le crois, parce que c'est ma vie, ça.

LETTRE D'ALAIN CAVALIER

14 MIN, FRANCE, 1982

Le cinéaste écrit le scénario de son prochain film: *Thérèse*. La surface blanche de la feuille de papier avant celle de l'écran.

ELLE, SEULE

11 MIN, FRANCE, 2011

Réduire les 100 minutes de son film *La Chamade* (1968) à 11 minutes composées uniquement de visages de Catherine Deneuve, que cherche le cinéaste à travers cet exercice?

LA RÉMOULEUSE

13 MIN, FRANCE, 1987

Sur un plateau du studio de Boulogne, devant le trompe-l'œil du film *L'Insoutenable légèreté de l'être*, Marie Mathis, rémouleuse, est filmée avec sa machine à aiguiser les couteaux à l'abri de la pollution sonore et visuelle de la rue, son lieu de travail habituel.

J'ATTENDS JOËL

11 MIN, FRANCE, 2007

C'est la finale de la Coupe du Monde de football entre la France et l'Italie. Il n'y a pas de télévision dans cette chambre d'hôte en rase campagne, et Joël qui n'arrive pas...

FAIRE LA MORT

4 MIN, FRANCE, 2011

Faire l'amour ou donner la mort devant une caméra, il y a peut-être un problème...

AGONIE D'UN MELON

4 MIN, FRANCE, 2007

Brève leçon d'histoire et d'ironie où un melon est aussi un cerveau. Film tract.

L'ILLUSIONNISTE

13 MIN, FRANCE, 1990

Antoinette, 86 ans, fait des tours de magie avec une telle joie de vivre qu'elle chasse les nuages de notre ciel.



Gasherbrum, la montagne lumineuse

MERCREDI 14 JANVIER À 18H30 / JEUDI 15 À 20H30
/ SAMEDI 17 À 14H30 / DIMANCHE 18 À 18H30
AU KURSAAL

COURTS MÉTRAGES LES ASCENSIONS DE WERNER HERZOG

Le réalisateur d'*Aguirre, La colère de Dieu* et *Fitzcarraldo* a tourné, il y a de nombreuses années, ces deux documentaires, restés inédits. On ne l'y voit jamais mais c'est pourtant lui, son tempérament et ses passions, qui en sont le vrai sujet. Dans *La Soufrière*, aux images dignes d'une superproduction de science-fiction, Herzog semble le «dernier des hommes», prêt à faire face à la fin du monde avec sa caméra.

Dans *Gasherbrum, La montagne lumineuse*, il s'approche cette fois de l'Himalaya, en compagnie de l'alpiniste Reinhold Messner. Un homme de défis en qui il se reconnaît. Tous deux évoquent le même idéal: marcher jusqu'au bout du monde. Exploit physique et visions métaphysiques se confondent. Lorsque Messner parle de son rapport aux formes des sommets, aux lignes des parois rocheuses, Herzog filme un possédé qui fait de la montagne une expérience esthétique, comme lui fait du cinéma un art qui repousse les limites. Une folie inquiétante passe dans ces documentaires. Mais aussi le frisson d'une confrontation au monde, exaltante. Frédéric Strauss, *Télérama*

LA SOUFRIÈRE

WERNER HERZOG, 30 MIN, ALLEMAGNE, 1977

En 1976, Herzog se rend en Guadeloupe alors que le volcan de La Soufrière menace d'entrer en éruption. D'après les sismographes, s'annonce une catastrophe inévitable dont la puissance pourrait être équivalente à celle de cinq bombes atomiques. 75 000 habitants sont alors évacués de Basse-Terre. Herzog part à la rencontre d'une poignée d'habitants qui ont choisi de rester, au péril de leur vie.

GASHERBRUM, LA MONTAGNE LUMINEUSE

WERNER HERZOG, 45 MIN, ALLEMAGNE, 1984

Les alpinistes Reinhold Messner et Hans Kammerlander entreprennent l'ascension de deux sommets de l'Himalaya culminant à 8000 mètres, d'une seule traite, sans camp fixe, sans radio ni oxygène. Messner a déjà gravi ces deux sommets, mais les enchaîner ainsi, sans retour au camp de base, serait un exploit inédit.



MERCREDI 14 JANVIER À 20H30* /
JEUDI 15 À 14H* & 18H30 AU KURSAAL

CINÉKINO

ciné
kino

Un rendez-vous avec le cinéma allemand organisé en partenariat avec le département d'allemand de l'Université de Franche-Comté et l'association pour le développement de l'allemand en France.

GOLD

THOMAS ARSLAN - 1H40, ALLEMAGNE, 2013
AVEC NINA HOSS, MARKO MANDIC

Canada, été 1898. En pleine ruée vers l'Or du Klondike, Emily Meyer rejoint un groupe d'immigrés allemands pour entamer une chevauchée périlleuse à la recherche du précieux minerai. Animés par l'espoir d'une vie meilleure, Emily et son équipage s'enfoncent au cœur des grands espaces canadiens.

Dans la solitude de la forêt et face aux multiples dangers des territoires sauvages, les conflits se font jour dans la caravane, et le rêve de gisements d'or paraît s'éloigner à mesure que les chevaux s'épuisent... Avec ses paysages majestueux et angoissants, sa dimension épique et son atmosphère post-western à la *Little Big Man*, ce drame des grands espaces possède l'éclat d'une petite pépite cinématographique.

Le Parisien

* PROJECTIONS SUIVIES D'UN DÉBAT

ANIMÉ PAR GABRIELE PADBERG,
MAÎTRE DE CONFÉRENCES



DU 2 AU 15 FÉVRIER AU KURSAAL

CINÉMA ITALIEN #2

L'ÂGE D'OR

Au tournant des années 1960, le cinéma italien connaît une période faste marquée par une production foisonnante d'une exceptionnelle diversité. C'est aussi une période marquée par un grand raffinement formel, un fort engagement politique et une certaine démesure tant sur le plan esthétique qu'économique. Se côtoient alors les aînés issus de la génération néoréaliste (De Sica, Visconti, Rossellini, Lattuada, Germi...) et deux grands auteurs en gestation pendant les années 1950: Antonioni et Fellini. Éclôt à la même époque une jeune garde (Bellocchio, Bertolucci, les frères Taviani, Ferreri, Olmi, Rosi, Petri, Wertmüller...) tandis que Pasolini tourne ses premiers films, *Accattone* et *Mamma Roma*.

Marie-Pierre Lafargue

LUNDI 2 FÉVRIER À 18H30 / DIMANCHE 8 À 20H /
MERCREDI 11 À 20H30



L'AVVENTURA

MICHELANGELO ANTONIONI - 2H20, FRANCE, ITALIE,
1959

AVEC GABRIELE FERZETTI, MONICA VITTI, LÉA MASSARI

Pendant la croisière d'un groupe de riches Italiens au large de la Sicile, une jeune femme disparaît. Partis à sa recherche, son fiancé et sa meilleure amie se sentent attirés l'un vers l'autre.

L'Avventura occupe dans l'œuvre d'Antonioni la même place que *La Dolce Vita* dans celle de Fellini. C'est un geste de rupture, une avancée vers des territoires cinématographiques inexplorés. Ici, le scénario classique se dérègle très vite. Construit autour du vide, soit la disparition prématurée et définitive de son personnage principal, *L'Avventura* emprunte d'abord les poncifs du drame mondain, puis de l'intrigue policière, pour s'en détacher totalement. Plus proche de la peinture que du roman classique, le cinéma d'Antonioni part à la recherche de la sensation pure, scrute les affects et les névroses de ses héroïnes sans l'intermédiaire des dialogues. Le scandale de cette aventure fondatrice du cinéma moderne n'est pas prêt de s'émousser. Olivier Père, *Les Inrocks*

LUNDI 2 FÉVRIER À 21H / MARDI 10 À 20H30 /
JEUDI 12 À 18H30



MAMMA ROMA

PIER PAOLO PASOLINI - 1H56, ITALIE, 1962

AVEC ANNA MAGNANI, ETTORE GAROFALO, FRANCO CITTI

À Rome, Mamma Roma, prostituée vieillissante, abandonne son métier lorsque son proxénète entreprend de se marier. Elle décide alors de récupérer Ettore, son fils, laissé aux bons soins d'un pensionnat depuis près de seize ans et de commencer une nouvelle vie, plus honnête et respectable.

Chaque instant de ce film inspiré où Pier Paolo Pasolini exprimait si bien sa révolte contre un destin inexorable, est d'une puissance fantastique. Et la Magnani, maman, putain, *mater dolorosa* bouleversante, commère à la facon de pittoresque, interprète idéale d'un personnage où vérité et symbole se confondent totalement, donne à cette œuvre pleine d'un talent rare la dimension supplémentaire de l'irremplaçable génie de son auteur. Robert Chazal, *France soir*, 1976

MARDI 3 FÉVRIER À 18H30 / MARDI 10 À 18H30 /
DIMANCHE 15 À 20H



LES JOURS COMPTÉS

ELIO PETRI - 1H40, ITALIE, 1962
AVEC SALVO RANDONE, FRANCO SPORTELLI,
REGINA BIANCHI

À cinquante ans, Cesare Conversi a travaillé toute sa vie avec abnégation. Un jour, il voit mourir dans le tram un homme de son âge. Obsédé par l'approche inexorable de la mort, il s'arrête de travailler afin de profiter de la vie avant qu'il ne soit trop tard.

Salvo Randone est fourmi parmi les fourmis, dans une ville immense et fiévreuse qu'Elio Petri filme en toute liberté. Cinéaste très engagé, Petri fait du petit plombier le guide tragi-comique d'une Italie dure et éprouvée, en pleine mutation. Même si l'influence néoréaliste est présente dans chaque dialogue, dans chaque étape de cette quête sociale et humaine, le film se déploie, rencontre après rencontre, comme un conte philosophique, sur des questions vertigineuses: la valeur de l'existence, le rapport au temps et à la mort. Dans le film, Cesare a 53 ans quand il découvre avec angoisse qu'il n'est pas éternel. L'âge d'Elio Petri lorsqu'il disparut.
Cécile Mury, *Télérama*

MARDI 3 FÉVRIER À 20H30 / JEUDI 5 À 18H30 /
SAMEDI 14 À 15H45*



HUIT ET DEMI

FEDERICO FELLINI - 2H20, ITALIE, 1963
AVEC MARCELLO MASTROIANNI, CLAUDIA CARDINALE,
ANOUK AIMÉE
OSCAR DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER EN 1964

Anselmi, réalisateur, ne parvient pas à terminer son film. Dans la station thermale où il s'est isolé, son épouse, sa maîtresse, ses amis, ses acteurs, ses collaborateurs et son producteur viennent lui rendre visite, pour qu'enfin soit réalisé ce film. Lui se réfugie dans de longs rêves... Entre rêve et réalité, Fellini met en scène ici sa propre angoisse face à la création.

Le cinéaste nous livre un brouillon foisonnant, bourré d'images, d'idées qui le résument et l'expliquent. Au lieu de faire un même film, Fellini a préféré décrire la difficulté d'être cinéaste, et la difficulté d'être, tout simplement. Pour cela, il a emprunté une forme qui me semble éblouissante. Pas une seule rature dans ce brouillon, pas une seule fausse note dans cette symphonie discordante. Une harmonie parfaite, fondée sur la dissonance. Un film merveilleux, à tous les sens du mot.
Gilbert Salachas, *Télérama*, 1963

* LE FILM SERA PRÉSENTÉ
PAR MARIE-PIERRE LAFARGUE

DIMANCHE 8 FÉVRIER À 16H30 /
SAMEDI 14 À 18H30 *



LE GUÉPARD

LUCHINO VISCONTI - 3H05, ITALIE, 1963
AVEC ALAIN DELON, BURT LANCASTER,
CLAUDIA CARDINALE.
PALME D'OR EN 1963

Nous sommes en mai 1860, lorsque Garibaldi débarque en Sicile. Depuis sa villa de Palerme, le Prince Salina regarde de haut ces bouleversements politiques qui conduiront bientôt à l'unification de l'Italie et décide d'arranger le mariage de son neveu Tancredi avec Angelica, la fille d'un propriétaire foncier au pouvoir grandissant.

Avec *Le Guépard*, Visconti signe une fresque élégiaque sur le déclin d'une aristocratie qui, la tête dans un passé fastueux et les pieds dans des palais desquants, tente de s'adapter à un vent nouveau. La disparition d'un monde, l'émergence d'un autre, la désillusion, la mélancolie, Visconti retrouve ici ses thèmes favoris, ceux des victimes et des vaincus, incarnés par le Prince Salina, spectateur vieillissant d'une fin qu'il sait inexorable. Un chef-d'œuvre de l'histoire du cinéma qui atteint son point d'orgue lors d'une séquence de bal tournée dans le palais Gangi de Palerme.

* LE FILM SERA PRÉSENTÉ
PAR MARIE-PIERRE LAFARGUE

JEUDI 12 FÉVRIER À 20H30

CINÉMA ITALIEN, LE TOURNANT DES ANNÉES 1960

CONFÉRENCE DE MARIE-PIERRE LAFARGUE
DURÉE 1H30 - ENTRÉE LIBRE

Dans l'élan du néoréalisme, les années 60 marquent un renouveau du cinéma italien. Le cinéma d'auteur s'épanouit et se diversifie grâce à la cohabitation de plusieurs générations de réalisateurs parmi lesquels on peut citer: Rossellini, De Sica, Visconti, Fellini, Antonioni et Pasolini.

Le cinéma politique émerge aussi grâce à des cinéastes comme Francesco Rosi, Elio Petri ou Marco Bellocchio, qui puisent leur inspiration dans les désordres politiques et sociaux qui règnent alors en Italie. Parallèlement, les films de Pietro Germi, Dino Risi ou Mario Monicelli posent les bases de la comédie à l'italienne. La dérision, la satire et l'humour noir sont les meilleures armes de ce nouveau genre contre l'État, l'Église et les tabous qui empêchent la libéralisation des mœurs. Mais les années 60 voient aussi une éclosion du cinéma de genre, en particulier le western spaghetti inventé par Sergio Leone et qui deviendra une véritable mode.

Pour la première fois de son histoire, le cinéma italien voit converger la prospérité de son économie, la qualité des œuvres et leur rayonnement international.

Marie-Pierre Lafargue, diplômée de l'École Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse, est intervenante scolaire au sein de l'association Ciné 32 et enseigne le cinéma au département Art & Com / Université Toulouse Le Mirail. Elle est également co-auteur du *Dictionnaire de Cinéma Italien, ses créateurs de 1943 à nos jours* (Nouveau Monde Éditions, 2014).



MERCREDI 4 FÉVRIER À 18H30 /
VENDREDI 13 À 18H30 AU KURSAAL

CINÉ SCÈNES

Ciné scènes interroge le rapport que le cinéma entretient avec les arts de la scène.

Le film est inscrit cette année au programme du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma en Franche-Comté, coordonné par les 2 Scènes.

CÉSAR DOIT MOURIR

PAOLO ET VITTORIO TAVIANI - 1H15, ITALIE, 2012

Théâtre de la prison de Rebibbia.

La représentation de *Jules César* de Shakespeare s'achève sous les applaudissements. Les lumières s'éteignent sur les acteurs redevenus des détenus. Ils sont escortés et enfermés dans leur cellule.

Mais qui sont ces acteurs d'un jour?

Pour quelle faute ont-ils été condamnés et comment ont-ils vécu cette expérience de création artistique en commun?

Inquiétudes, jeu, espérances... Le film suit l'élaboration de la pièce, depuis les essais et la découverte du texte, jusqu'à la représentation finale.

Évoluant sur le fil ô combien fragile de la fiction théâtrale et du documentaire carcéral, [...] le pari des frères Taviani tient de la performance d'un équilibriste, toujours sur le point de chuter et jamais très loin de toucher les cieux.

Alice Leroy, *Critikat*



DU 4 AU 14 FÉVRIER AU KURSAAL

ZOOM EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT ?

Face à la guerre, que peut le cinéma ? Le film d'Oussama Mohammad *Eau argentée* est un film éprouvant qui nous demande de voir l'insoutenable, de nous confronter avec lui à l'horreur de cette guerre. Le réalisateur syrien, exilé à Paris depuis qu'il a critiqué le régime dans une conférence au festival de Cannes, regarde impuissant son peuple se déchirer et s'interroge sur le geste cinématographique qui pourrait être le sien. En utilisant les images amateurs postées sur les réseaux sociaux, celles des bourreaux comme celles des victimes, mais aussi celles d'une cinéaste kurde vivant à Homs, il construit un récit critique et étrangement poétique qui traque la moindre parcelle de vie dans ce pays dévasté. *Of Men and War* offre un contre-champ au film précédent. Cinq années de préparation et 500 heures de rush, un travail au long cours, patient et exigeant pour tenter de rendre compte des traces indélébiles et indicibles qu'ont laissé sur ces soldats leur passage en Irak et en Afghanistan. Un film à distance du conflit qui met en évidence la nécessité de trouver les mots pour en parler.

MERCREDI 4 FÉVRIER À 20H30 / SAMEDI 7 À 17H /
LUNDI 9 À 18H30



OF MEN AND WAR

LAURENT BÉCUE-RENARD - 2H20, FRANCE, 2014

Ils reviennent d'Irak ou d'Afghanistan et le retour au pays est une longue et douloureuse errance. Partis combattre sous le drapeau américain, les douze guerriers de *Of Men and War* sont rentrés du front sains et saufs, mais l'esprit en morceaux, consumés de colère, hantés par les réminiscences du champ de bataille. Leurs femmes, leurs enfants et parents ne les reconnaissent plus et les regardent, impuissants, se débattre contre d'invisibles démons. Guidés par un thérapeute pionnier des traumatismes de guerre, lui-même vétéran du Vietnam, ils vont peu à peu tenter ensemble de mettre des mots sur l'indicible et de se réconcilier avec eux-mêmes, leur passé, leur famille.

Laurent Bécue-Renard, déjà auteur de *De guerres lasses* (2009), un film puissant sur les traces psychiques de la guerre sur de jeunes veuves bosniaques, s'intéresse ici à une douzaine de vétérans qu'il a filmés patiemment de 2008 à 2013. Jamais encore le cinéma n'avait approché d'aussi près la réalité du stress post-traumatique, n'avait filmé avec une telle attention, très loin des poncifs dont regorge le cinéma hollywoodien, les anciens combattants (pour la plupart à peine trentenaires) aux prises avec leurs démons et leur culpabilité. Un documentaire exceptionnel.
Olivier De Bruyn, Rue 89

MERCREDI 11 FÉVRIER À 18H30 /
VENDREDI 13 À 20H30 / SAMEDI 14 À 14H



EAU ARGENTÉE, SYRIE AUTO PORTRAIT

OUSSAMA MOHAMMAD, WIAM SIMAV BEDIRXAN -
1H43, SYRIE / FRANCE, 2014

«En Syrie, les Youtubeurs filment et meurent tous les jours. Tandis que d'autres tuent et filment. À Paris, je ne peux que filmer le ciel et monter ces images postées sur les réseaux sociaux, guidé par cet amour indéfectible de la Syrie. De cette tension entre ma distance, mon pays et la révolution est née une rencontre. Une jeune cinéaste kurde de Homs m'a «tchaté»: «Si ta caméra était ici à Homs, que filmerais-tu?» Le film est l'histoire de ce partage. [...]

Si le cinéma est selon moi généralement l'affaire d'un seul point de vue, dans ce moment précis d'urgence et de guerre, utiliser ces images plurielles m'a semblé la manière la plus juste de raconter la tragédie syrienne. C'était comme si j'avais devant moi un puzzle, un corps et un pays – mon pays – réduits en pièces, que je devais rassembler pour créer une image unique. Non pas en suivant les règles académiques du cinéma, mais en rendant justice à la vie de ces gens qui, en même temps qu'ils se révoltaient – et parfois mouraient –, filmaient leur désir et leur espoir de liberté.»
Oussama Mohammad



VENDREDI 6 FÉVRIER À 18H30* / SAMEDI 7 À 14H*
AU KURSAAL

CINÉ JEUNE
TANTE HILDA!

JACQUES REMY-GIRERD & BENOÎT CHIEUX
1H30, FRANCE / LUXEMBOURG, 2014

Tante Hilda conserve dans son musée végétal des milliers de plantes du monde entier dont beaucoup sont en voie de disparition. Parallèlement, une nouvelle céréale, Attilem, mise au point par des industriels, produit des rendements si prodigieux, qu'elle apparaît comme une solution miracle. Mais la catastrophe n'est pas loin...

Pour ce film, Serge Besset a imaginé une bande originale très élaborée [...] qui colle à la perfection aux images du film et lui instille assurément un supplément d'âme, et de poésie. II a travaillé très intimement avec Benoît et moi, et ce, dès le début de la production,

en élaborant sa partition au fur et à mesure de l'avancement du film. Une façon de travailler originale que Serge et moi partageons depuis maintenant trente-cinq ans (*La prophétie des Grenouilles*, *Mia et le Migou...*), un processus de création «en symbiose». Une histoire artistique autant qu'une histoire d'amitié.
Jacques-Rémy Girerd

RENCONTRE AVEC SERGE BESSET, MUSICIEN

Samedi 7 février à l'issue de la projection, Serge Besset évoquera son métier de compositeur pour le cinéma et, expériences à l'appui, nous invitera à découvrir quelques-uns de ses secrets de fabrication. Durée: 1h.

*** POUR UNE FRANCHE-COMTÉ SANS OGM**

En compagnie de Serge Besset, le Collectif éponyme présentera les deux séances et proposera un échange à la fin de la projection vendredi à 18h30.



MARDI 3 FÉVRIER À 10H & 14H15 /
MERCREDI 4 À 15H & 18H /
JEUDI 5 À 10H & 14H15 À L'ESPACE



CINÉ-CONCERT
T'ES QUI?
DURÉE 40 MIN - DÈS 3 ANS - TARIF D

Pierre Payan et Alain Le Faucheur créent une mélodie douce et poétique pour accompagner deux films d'animation sans parole: *Monstre Sacré* et *Perdu? Retrouvé!*. Ils posent de façon drôle et touchante les questions de l'apparence et de la différence.

DU 24 FÉVRIER AU 5 MARS À L'ESPACE

VACANCES AU CINÉMA

Pour ces vacances de février: on part en voyage! Du côté de l'Italie avec *Le Petit monde de Leo* et les magnifiques compositions de Leo Lionni, puis nous nous arrêterons en Afrique avec le malicieux Dimitri. Enfouissant ensuite le balai de Kiki, nous ferons un tour du côté de la planète Miyazaki pour nous envoler enfin pour les États-Unis à la suite de *Mary Poppins*.

Et comme toujours dans le hall: le coin lecture, les expos, les goûters et des surprises pour voir le cinéma autrement et prolonger agréablement la séance!

MARDI 24 FÉVRIER À 10H30 /
MERCREDI 25 À 10H30 / JEUDI 5 MARS À 10H30



LE PETIT MONDE DE LEO

GIULIO GIANINI - 30 MIN, SUISSE, 1979

D'APRÈS LES LIVRES DE LEO LIONNI
DÈS 2 ANS

Le petit monde de Leo reprend 5 histoires illustrées par Leo Lionni: *Un poisson est poisson*, *Cornelius*, *C'est à moi*, *Pilotin* et *Frédéric*. Chacun de ces épisodes nous emmène au cœur d'une histoire sans naïveté qui se déploie dans un univers en papiers découpés aux couleurs chatoyantes.

Leo Lionni est un artiste intarissable, tour à tour professeur, éditeur, auteur, peintre, illustrateur, sculpteur et architecte... Il se lance dans la littérature pour enfants à la suite d'un voyage en train avec son petit-fils: afin de divertir l'enfant, il déchire quelques pages colorées du magazine *Life* et crée une histoire. En 1959, elle est publiée sous le titre *Petit Bleu* et *Petit Jaune* et connaît le succès que l'on sait. Ce programme nous offre de plonger dans l'univers passionnant de cet illustrateur.

JEUDI 26 FÉVRIER À 10H30 /
MARDI 3 MARS À 10H30 / MERCREDI 4 À 10H30



BON VOYAGE, DIMITRI!

55 MINUTES, FRANCE, RUSSIE, 2014
DÈS 4 ANS

Bon voyage, Dimitri! est un programme de quatre contes animés: *Le vélo de l'éléphant*, *Flocon de neige*, *Tulkou* et *Dimitri à Ubuyu* dans lequel un petit oiseau recherche, à l'aide de ses nouveaux amis, ses parents perdus dans la savane lors de leur long périple migratoire. Ces quatre courts métrages mettent à l'honneur différentes techniques d'animation: dessins, papiers découpés ou encore volumes animés. Ils abordent les thèmes de l'amitié et de la fraternité tout en invitant à la curiosité et au voyage.

Humour, tristesse et joie sont au rendez-vous dans chacun de ces films plein de poésie. De quoi partager en famille, petits et grands s'y retrouveront, de belles émotions cinématographiques!

MARDI 24 FÉVRIER DE 14H À 16H30
ATELIER DE MODELAGE
DÈS 7 ANS - GRATUIT SUR RÉSERVATION
AVEC LE MUSÉE S'INVITE À PLANOISE

Les enfants façonneront des personnages à l'aide de pâte à modeler auxquels ils donneront vie par la magie du cinéma.

MARDI 24 FÉVRIER À 14H30 /
MARDI 3 MARS À 14H30 / JEUDI 5 À 14H30



KIKI LA PETITE SORCIÈRE

HAYAO MIYAZAKI-1942, JAPON, 1989
DÈS 6 ANS

Chez Kiki, treize ans, on est sorcière de mère en fille. Mais pour avoir droit à ce titre, il faut subir une épreuve initiatique. Kiki doit quitter les siens et leur prouver qu'elle peut vivre en toute indépendance dans une ville de son choix. Un beau soir, accompagnée de son chat Jiji, elle enfourche son balai et met le cap vers le sud. Le lendemain, elle atterrit dans une ville côtière. C'est là qu'elle fera son apprentissage...

Le talent de Miyazaki réside dans sa capacité à se renouveler en jouant les variations sur les mêmes thèmes: l'aviation, la nature, les enfants, le fantastique et la magie... Avec le génial coup de crayon qui est le sien: un trait qui a les rondeurs de l'enfance et une grande maturité (des décors léchés, des expressions et postures réalistes). [...] Ce dessin animé se fait l'écho de toute l'œuvre de Miyazaki et de sa nostalgie de l'enfance, avec une légèreté et une douceur féeriques. Bienvenue au pays merveilleux de *Kiki la petite sorcière*, un univers chaleureux et douillet qui sent bon le pain et l'air de la mer. Un enchantement!

Gaëlle Lennon, *À voir à Lire*

MERCREDI 25 FÉVRIER À 14H30 /
JEUDI 26 À 14H30 / MERCREDI 4 MARS À 14H30



MARY POPPINS

ROBERT STEVENSON - 2015, ETATS-UNIS, 1965
DÈS 7 ANS

Rien ne va plus dans la famille Banks. La nurse vient de donner ses huit jours. Et ni M. Banks, banquier d'affaire, ni son épouse, suffragette active, ne peuvent s'occuper des enfants Jane et Michaël. Ces derniers passent alors une annonce tout à fait fantaisiste pour trouver une nouvelle nurse. C'est Mary Poppins qui répond et apparaît dès le lendemain, portée par le vent d'Est. Elle entraîne aussitôt les enfants dans son univers merveilleux.

Le film, qui prend sa source dans une série de livres pour enfants écrits par Pamela Lyndon Travers, est, dès sa sortie, encensé par la critique du monde entier. Il rafle cinq oscars sur treize nominations. S'il ne parvient pas à s'imposer aux yeux des professionnels face à *My Fair Lady* de la Warner, récompensé lui de huit statuettes, il s'impose, en revanche, dans le cœur du public. Mary Poppins devient un véritable phénomène de société. La bande originale s'arrache tandis que le film croule sous les entrées au point de devenir, à l'époque, la plus belle réussite au box-office des studios Disney, tous genres confondus. Succès qui ne se dément pas aujourd'hui avec cette belle copie restaurée: à voir et à revoir sans modération...



DU 10 AU 22 MARS AU KURSAAL

CINÉMA ITALIEN #3 AUJOURD'HUI!

Notre engouement pour le cinéma italien d'hier est à la mesure de l'indifférence que semble susciter l'essentiel de la production italienne de ces dernières décennies. Alors qu'en est-il aujourd'hui? Aux côtés de l'incontournable Nanni Moretti, nous avons choisi de rassembler quelques-uns des films les plus remarquables sortis trop discrètement sur les écrans français: deux premiers longs métrages prometteurs (*Salvo* et *Ali a les yeux bleus*), une farce politique jubilatoire (*Viva la libertà*) et une comédie grinçante (*Reality*), réalisée par l'auteur de *Gomorra*. Autant de signes encourageants qui donnent envie d'en voir davantage.

MARDI 10 MARS À 18H30 / DIMANCHE 15 À 20H /
MARDI 17 À 18H30

REALITY

MATTEO GARRONE - 1H55, ITALIE, 2012
AVEC ANIELLO ARENA, LOREDANA SIMIOLI
GRAND PRIX DU JURY FESTIVAL DE CANNES 2012

Luciano, un poissonnier napolitain, poussé par sa famille, est auditionné pour faire partie d'une émission de télé-réalité. Persuadé d'être sélectionné, il attend le coup de fil de confirmation, tout en plastronnant dans son quartier. Petit à petit, il s'imagine que la télévision a envoyé des émissaires pour surveiller sa vie, constater la conformité de ses actes avec ses déclarations au moment du casting.

Au ton enjoué et exubérant d'Aniello Arena, alias Luciano, et à la truculence des personnages secondaires, Garrone oppose une mise en scène ample, qui traque le moindre détail de cette tristesse sociale. Voici revenu le bon vieux temps de la comédie italienne entre émotion et cruauté. Pourvu que ça dure.
Christophe Carrière, *L'express*

MARDI 10 MARS À 21H / SAMEDI 14 À 18H30 /
DIMANCHE 15 À 18H



ALI A LES YEUX BLEUS

CLAUDIO GIOVANNESI - 1H35, ITALIE, 2014
AVEC NADER SARHAN, STEFANO RABATI,
BRIGITTE APRUZZESI

Nader et Stefano, deux garçons inséparables de seize ans vivent en Ostia, sur le littoral qui jouxte Rome. Nader est égyptien mais il est né à Rome et est amoureux d'une Italienne, Brigitte, ce qui ne plaît guère à ses parents. Il commence à faire face à toutes ses contradictions identitaires.

C'est une Italie méconnaissable, peu montrée au cinéma: multi-ethnique, hivernale, banlieusarde. [...] Une semaine d'un récit fiévreux, où chaque jour est vécu et montré comme une mini-épopée, avec son lot d'épreuves initiatiques. Du lycée à la plage, dans le métro, à pied, le réalisateur ne lâche pas ces personnages qui oscillent entre désinvolture, gravité et contradictions. Filmé comme un documentaire, avec des acteurs qui jouent leurs propres rôles, le film réussit à rendre très émouvants les dilemmes identitaires des enfants d'immigrés, tiraillés entre le besoin de s'intégrer et la fidélité à leurs origines.

Mathilde Blottière, *Télérama*

JEUDI 12 MARS À 20H30 / VENDREDI 13 À 18H30 /
LUNDI 16 À 18H30



VIVA LA LIBERTÀ

ROBERTO ANDÒ - 1H35, ITALIE, 2014
AVEC TONI SERVILLO, VALERIO MASTANDREA, VALERIA
BRUNI TEDESCHI

Alors que l'Italie s'enfonce dans la crise, l'opposition baisse dans les sondages. Enrico Oliveri, le leader déprimé du principal parti de gauche, violemment critiqué, fuit à Paris où il retrouve Danielle, son amour de jeunesse. À Rome, c'est la panique au sein des partis.

En adaptant son propre roman, Roberto Andò prouve l'éternel talent de l'Italie à filmer des farces politiques. Avec la légèreté et la vraie tendresse qu'il éprouve pour ses personnages, il nous rappelle que les politiciens doivent être de grands «artistes» pour donner au peuple l'illusion d'un projet commun. Pour autant, le film ne sombre jamais dans la démagogie: le frère jumeau n'est pas un clown à la Beppe Grillo. C'est un idéaliste plein de cette fougue que l'autre a perdu, au point d'hésiter entre le pouvoir et la fuite (comme le pontife fugueur du *Habemus papam* de Moretti). En mélancolique réservé ou en dingue éclairé, Toni Servillo est grandiose. Le cinéma italien tiendra tant qu'il aura de tels acteurs.

Guillemette Odicino, *Télérama*

VENDREDI 20 MARS À 18H30 / SAMEDI 21 À 21H /
DIMANCHE 22 À 17H30



SALVO

FABIO GRASSADONIA, ANTONIO PIAZZA
1H50, ITALIE, FRANCE, 2013
AVEC SALEH BAKRI, SARA SERRAIOTTO
GRAND PRIX DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE DU
FESTIVAL DE CANNES 2013

Salvo est un homme de main de la mafia sicilienne, solitaire, froid, impitoyable. Alors qu'il s'introduit dans une maison pour éliminer un homme d'une bande rivale, il découvre Rita. La jeune fille est aveugle et assiste impuissante à l'assassinat de son frère. Quelque chose d'extraordinaire se produit lorsque Salvo décide de laisser la vie sauve à ce témoin.

Ce superbe thriller sicilien épuré et abstrait, flottant sur la surface de l'attente et du non-dit est l'un des meilleurs films italiens de l'année, sinon le meilleur tout court: contexte et sujet dans la norme, n'éluant pas les clichés sur la Mafia. Les réalisateurs s'approprient le genre sans chipoter, pour mieux le vider de sa substance au profit d'un récit plus abstrait et mental, dont on ne trouve l'équivalent que dans de rares classiques épurés, comme *Le Samourai* de Melville.

Vincent Ostria, *Les Inrocks*

SAMEDI 21 MARS À 18H30 / DIMANCHE 22 À 20H



HABEMUS PAPAM

NANNI MORETTI - 1H35, ITALIE, 2011
AVEC MICHEL PICCOLI, NANNI MORETTI

Après la mort du Pape, le Conclave se réunit afin d'élire son successeur. Plusieurs votes sont nécessaires avant que ne s'élève la fumée blanche. Enfin, un cardinal est élu! Mais les fidèles massés sur la place Saint-Pierre attendent en vain l'apparition au balcon du nouveau souverain pontife. Ce dernier ne semble pas prêt à supporter le poids d'une telle responsabilité. Angoisse? Dépression? Peur de ne pas se sentir à la hauteur?

Le dernier film de Nanni Moretti, mélancolique et malicieux, nous montre un Michel Piccoli au sommet de son art [...] Une ode inspirée à la liberté individuelle, une réflexion mordante sur les aléas du pouvoir, une critique ironique de la psychanalyse, un composé très subtil de drôlerie et de mélancolie. Danièle Heymann, *Marianne*



VENDREDI 13 MARS À 20H30 AU KURSAAL

SÉANCE SPÉCIALE ELECTIONS

BASSIN MINÉ
ÉDOUARD MILLS-AFFIF, 1H20, FRANCE, 2014

C'est l'histoire d'une ville du Nord de la France, Hénin-Beaumont, qui s'est donnée au Front national au premier tour des élections municipales de mars 2014. La chronique d'une victoire annoncée, celle de Steeve Briois, l'infatigable bateleur qui a su prospérer sur les failles de ses adversaires. C'est aussi un long voyage aux racines de la désespérance sociale, dans une terre de gauche blessée.

Le réalisateur a commencé à filmer dès 2003 la spectaculaire et méthodique percée de l'extrême droite. Tout semble déjà avoir été dit sur Hénin-Beaumont, ville surmédiatisée depuis l'arrivée de Marine Le Pen en 2007 mais Édouard Mills-Affif propose un point de vue singulier fondé sur une perspective historique.

Bassin miné jette un éclairage inédit sur la stratégie de conquête du Front national dans l'ex-bassin minier. Un décryptage en profondeur des causes qui ont permis la victoire de Steeve Briois. Le récit d'une méthodique conquête politique sur une décennie.

*** PROJECTION SUIVIE D'UN DÉBAT
AVEC LE RÉALISATEUR**

DU 12 AU 21 MARS AU KURSAAL

ZOOM

CHACUN A SES RAISONS

Au cinéma où nous sommes d'abord spectateurs, tout est question de regard. On peut donc y trouver la confirmation de ce que l'on croit savoir comme on peut accepter d'être dérangé, bousculé dans notre système de valeurs bien établi. Ces deux films, aux partis pris opposés nous disent quelque chose de cette difficulté à nous décentrer, à regarder l'autre avec sa différence. *Les Règles du jeu* est un film à la mise en scène discrète, sans commentaire ni voix off et qui ne porte aucun jugement.

À l'inverse, *Iranien* nous invite à partager une expérience à partir d'un dispositif créé par le réalisateur pour son film et dans lequel il est au centre de l'image. Deux films dans lesquels il est très facile de reprocher à l'autre de ne pas faire ce qu'il devrait faire. Et si la société iranienne était plus complexe que ce que l'on veut bien voir? Et si notre modèle occidental si sûr de lui-même et de ses valeurs refusait de voir qu'il fabrique de l'exclusion?

JEUDI 12 MARS À 18H30 / SAMEDI 14 À 16H30 /
MARDI 17 À 21H



LES RÈGLES DU JEU

CLAUDINE BORIES ET PATRICE CHAGNARD
1H46, FRANCE, 2015

Lolita n'aime pas sourire. Kévin ne sait pas se vendre. Hamid n'aime pas les chefs. Ils ont vingt ans. Ils sont sans diplôme. Ils cherchent du travail. Pendant six mois, les coachs d'un cabinet de placement vont leur enseigner le comportement et le langage qu'il faut avoir aujourd'hui pour décrocher un emploi. À travers cet apprentissage, le film révèle l'absurdité de ces nouvelles règles du jeu.

À défaut de s'entendre vraiment, des jeunes chômeurs et leurs encadrants font leur possible pour s'accorder. Les écarts de classe apparaissent d'emblée dans la langue, dans les contenance comme dans les valeurs affichées. Sollicitude d'un côté, application de l'autre: chacun joue le jeu tant que l'illusion tient. Quand les faux-semblants ne sont plus supportables, la détresse pointe et la colère éclate. Nous partageons la joie sincère des deux parties quand un contrat d'embauche est enfin signé, puis la déconvenue s'impose de nouveau devant la vérité de l'exploitation [...]

Le film ne juge pas mais il rappelle que le monde est un jeu facile pour ceux qui acceptent de jouer le jeu du pouvoir. Il est un bain pour les autres. Il n'y a pas de place pour l'innocence.

Jean-Loïc Portron, cinéaste, Lacid.org



MERCREDI 18 MARS À 18H30 /
VENDREDI 20 À 21H* / SAMEDI 21 À 16H*

IRANIEN

MEHRAN TAMADON
1H45, FRANCE, SUISSE, IRAN, 2014

Iranien athée, le réalisateur Mehran Tamadon a réussi à convaincre quatre mollahs, partisans de la République Islamique d'Iran, de venir habiter et discuter avec lui pendant deux jours. Dans ce huis clos, les débats se mêlent à la vie quotidienne pour faire émerger sans cesse cette question: comment vivre ensemble lorsque l'appréhension du monde des uns et des autres est si opposée? La liberté, la religion, la place de la femme sont autant de sujets de discorde qui viennent peu à peu troubler la quiétude du salon, mais toujours dans une ambiance étrangement détendue où chacun se taquine mutuellement.

Sous des habits bonhommes, chaque provocation semble gentille, et le spectateur se prend à rire à son tour tant la joute rhétorique est vive, spirituelle, amusante.[...] Mais tout en riant de bon cœur, on tremble. Même avec la distance qu'instaurent les spécificités du quotidien à l'iranienne, les femmes voilées qui se dérober à l'approche de l'objectif, les références de Mehran Tamadon à une poétesse nationale et les portraits des ayatollahs Khomeini et Khamenei, l'enjeu reste si puissamment universel, et la démarche du documentariste si importante, que l'angoisse de l'échec monte. Le spectateur est traversé alors par de curieux états d'âme: s'amusant franchement en surface, il partage l'inquiétude qu'il suppose être celle de la souris autour de laquelle le cercle des chats se resserre. Noémie Luciani, *Le Monde*

* DIFFUSION D'UN ENTRETIEN FILMÉ
AVEC MEHRAN TAMADON (15MIN) À
L'ISSUE DE LA PROJECTION



CINÉKINO

ciné
kino

Un rendez-vous avec le cinéma allemand organisé en partenariat avec le département d'allemand de l'Université de Franche-Comté et l'association pour le développement de l'allemand en France.

MERCREDI 18 MARS À 20H30* /
JEUDI 19 À 14H* & 18H30 AU KURSAAL

LES VIVANTS

BARBARA ALBERT - 1H50, POLOGNE, AUTRICHE,
ALLEMAGNE, 2014
AVEC ANNA FISCHER, EMILY COX, WINFRIED GLATZEDER

* PROJECTIONS SUIVIES D'UN DÉBAT
ANIMÉ PAR GABRIELE PADBERG,
MAÎTRE DE CONFÉRENCES

Sita a 25 ans. Autrichienne d'origine roumaine, elle vit à Berlin où elle étudie et travaille pour une chaîne de télévision pour laquelle elle réalise les castings d'une émission de télé-réalité. De passage en Autriche pour fêter les 95 ans de son grand-père, elle découvre une photo de lui en uniforme SS. Ressentant un irrésistible besoin de connaître ce secret qu'on lui a toujours caché, elle commence un voyage sur les traces du passé familial où se joue aussi son identité.

Le personnage de Sita est le cœur battant du film. Cette jeune femme est pleine d'énergie, en recherche permanente de réponses à ses questions, et c'est pour cette raison qu'elle se retrouve toujours en équilibre, dans ce road movie à la frontière de l'ancienne et de la nouvelle Europe. [...] La Seconde Guerre Mondiale a fait des Saxons de Transylvanie à la fois des bourreaux et des victimes. Mon grand-oncle a ainsi été envoyé dans un camp de prisonniers en Russie, tandis que d'autres membres de ma famille se sont portés volontaires pour rejoindre les SS. Néanmoins j'ai voulu lier tout cela au présent, plutôt que de ressasser une culpabilité remontant à tant d'années.
Barbara Albert

JEUDI 19 MARS À 20H30 AU KURSAAL

COURTS MÉTRAGES

EN ÉMOI



LA DEMI-SAISON

FILM D'ANIMATION, 11 MIN, BELGIQUE, 2014

Jacques Demy aurait pu dire que «Bruxelles est tout petit pour deux êtres qui s'aiment d'un aussi grand amour». Lorsque Solange décroche le téléphone, Mathieu commence à faire le récit de leur rencontre furtive. Avec, il est vrai, un rien de fantaisie. Il voulait la revoir, elle voulait... un peu de poésie.

LA FEMME DE RIO

EMMA LUCHINI, 19 MIN, FRANCE, 2013
AVEC CÉLINE SALLETTE, NICOLAS REY

Gabriel, alcoolique absteinent depuis trois mois, s'enferme chez lui et refuse de mettre un pied dehors. Jusqu'à ce qu'Audrey, une jeune fille à la recherche de son téléphone portable, réussisse à forcer Alcatraz. Ils font connaissance, s'entendent comme une évidence mais, aussi incapables l'un que l'autre d'entreprendre quoi que ce soit de sérieux, ils décident de vivre toute leur histoire d'amour en une seule nuit.

LES JOURS D'AVANT

KARIM MOSSAOUI, 45 MIN, FRANCE/ALGÉRIE, 2013
AVEC MEHDI RAMDANI, SOUHILA MALLEM,
MOHAMMED GHOULI

Dans une cité du sud d'Alger, au milieu des années 90, seul l'ennui semble régner. Djaber et Yamina sont voisins mais ne se connaissent pas.

Pour l'un comme pour l'autre, il est si difficile de se rencontrer entre filles et garçons qu'ils ont presque cessé d'y rêver. Mais en quelques jours, ce qui n'était jusque là qu'une violence sourde et lointaine éclate devant eux, marquant leurs vies à jamais.

ET AUSSI

LES QUATRE JEUDIS DU CINÉMA

Organisés et animés par l'association Poursuivre et le cinéma des 2 Scènes, les Quatre Jeudis du cinéma proposent Portraits de femmes: des portraits de femmes de cultures et d'origines diverses qui, par leur individualité, leur expérience, leur fragilité et leur force, sont des héroïnes singulières.

Les quatre films seront projetés au Kursaal le matin et travaillés au Centre diocésain l'après-midi de 14 à 16h.

Tarif de la séance: de 3 à 5 euros

JEUDI 8 JANVIER À 9H30 AU KURSAAL

LOUISE WIMMER

CYRIL MENNEGUN, 1H20, 2012

Dans la France d'aujourd'hui, une femme mûre, abîmée par une vie précaire, vivant seule dans sa voiture, lutte avec dignité.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

JEUDI 15 JANVIER À 9H15 AU KURSAAL

UNE FEMME SOUS INFLUENCE

JOHN CASSAVETES, ETATS-UNIS, 2H20, 1974

Dans l'Amérique des années 1970, Mabel, épouse et mère, entre extravagances et lubies est un personnage borderline qui nous agace, nous touche, et nous invite à questionner notre normalité et nos codes.

JEUDI 5 FÉVRIER À 9H30 AU KURSAAL



PERSEPOLIS

MARJANNE SATRAPI & VINCENT PARONNAUD, 1H35, 2007

Dans un film d'animation, traité comme une autofiction, Marjane Satrapi évoque avec humour et tendresse son enfance en Iran, ses études en Europe, l'aliénation de la liberté dans la dictature, la guerre ou l'intégrisme religieux.

JEUDI 12 FÉVRIER À 9H30 AU KURSAAL

SYNGUE SABOUR, PIERRE DE PATIENCE

ATIQ RAHIMI, 1H43, 2013

Écrivain et metteur en scène du film, Atiq Rahimi révèle une jeune femme afghane contemporaine, soumise aux soins du corps gisant de son mari plongé dans le coma, et qui soliloque. Soliloque fulgurant où percent sa révolte, son mépris face au machisme tyrannique, et son désir d'émancipation.

AVANT-PREMIÈRE

SAMEDI 7 FÉVRIER À 20H AU KURSAAL



CHALAP, UNE UTOPIE CÉVENOLE

ANTOINE PAGE - 1H20, FRANCE, 2015

Chalap, un hameau dépeuplé des Cévennes. En 1968, le dernier habitant s'apprête à partir. C'est alors qu'arrive une nouvelle vague de population: les néoruraux. Citadins, ils sont professeurs, ingénieurs, journalistes... et comptent vivre, à leur manière, à la campagne. Liberté de mœurs, vie en communauté, expériences diverses: quarante ans après leur installation, ils racontent... Et tandis qu'ils dressent, en toute sincérité, le bilan contrasté de leur expérience, le film retrace les grandes étapes de cette aventure unique.

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR
À L'ISSUE DE LA PROJECTION

LA CAMERA EST DANS LE PRÉ DU 19 AU 22 JANVIER, LYCÉE GRANVELLE

En partenariat avec le cinéma des 2 Scènes et la participation du circuit itinérant Écran Mobile, le Lycée Granvelle de Dannemarie-sur-Crête propose une semaine de cinéma sur le thème «masques, marionnettes, manipulations» avec quatre films au programme:
PLEIN SOLEIL, René Clément, France, 1960
SHINING, Stanley Kubrick, Etats-Unis, 1980
LE FIL DE LA VIE, Anders Ronnow-Klarlund, Danemark, 2005
HER, Spike Jonze, Etats-Unis, 2014

LE LYCÉE ST-JEAN AU KURSAAL LUNDI 9 ET MARDI 10 FÉVRIER

Deux films au programme de ce rendez-vous annuel: *La Cour de Babel* de Julie Bertuccelli et *L'Exercice de l'État* de Pierre Schoeller.

ÊTRE ADOLESCENT AUJOURD'HUI PROJECTION/DÉBAT - LUNDI 23 MARS À 20H, KURSAAL, ENTRÉE LIBRE

Le collectif bisontin SISM 2015 regroupant des acteurs du champ de la santé mentale organise la projection du film documentaire *Cet autre que moi* (52 min) dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale qui se déroulent du 16 au 29 mars 2015. Le film restitue une image aussi juste que possible de la jeune adolescence: un portrait des 12-15 ans qui va bien souvent à l'encontre des stéréotypes véhiculés ordinairement. Il s'adresse à l'ensemble des adultes préoccupés par l'adolescence, souvent inquiets... comme aux adolescents, qui ne se vivent pas comme un problème mais comme des personnes en construction, attentifs au regard que les adultes portent sur eux.

La projection sera suivie d'un débat avec des professionnels. Renseignements: UNAFAM, M. Desrumaux, 06 31 25 39 33

LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

CINÉMA

AU KURSAAL

Place du Théâtre - 25000 Besançon

À L'ESPACE

Place de l'Europe - 25000 Besançon

Informations: 03 81 51 03 12

Location: 03 81 87 85 85

cinema@les2scenes.fr

www.les2scenes.fr

Retrouvez-nous sur facebook & twitter

  @les2scenes

Licences d'entrepreneur de spectacles
1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

Design graphique & typographie:

Thomas Huot-Marchand

www.thomashuotmarchand.com

Composé en Garaje et Mononi Monospace

(©Thomas Huot-Marchand)

Couverture: *Les Ascensions*, Werner Herzog

Directrice de la publication: Anne Tanguy.

Rédaction: Stéphanie Bunod,

Jean-Michel Cretin, Baptiste Jacquemin,

Lauren Scabello

Impression: Simon Graphic, Ornans

Les 2 Scènes sont subventionnées par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles Franche-Comté, la Région Franche-Comté, le Département du Doubs et bénéficie du soutien du CNC.

Ville de
Besançon



Franche-Comté
Conseil régional



Doubs
Le Département

